


# LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized, black and white illustration of a row of buildings, including houses and a taller structure, positioned below the word 'T' in the title.

Périodique trimestriel - N°. 3/2002  
Bureau de dépôt Bruxelles 1

Poverello ASBL  
Rue de l'Economie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. 02/511.52.12  
Cpte.n°. 001-0865703-54  
<http://www.poverello.be>

Edit.resp. : Johan Van Eetvelde

## **CHERS AMIS DU POVERELLO,**

L'an prochain, nous fêtons les 25 ans du Poverello et cela, nous ne voulons pas le laisser passer.

C'est l'occasion de célébrer, de faire la fête, de rappeler des souvenirs ; mais c'est aussi une chance de se recentrer sur l'essence du phénomène « Poverello ».

C'est pourquoi, dans les prochains mois, nous rassemblerons, dans une brochure d'environ 60 pages, tous les articles que Jean Vermeire a écrit dans la Gazette.

Cette gazette toute simple, qui avait démarré sous la forme d'une lettre aux visiteurs du Poverello, est devenue, après 20 ans, un périodique envoyé à 40.000 personnes.

Peut-être pouvons-nous considérer les lettres de Jean comme son testament spirituel, pour les collaborateurs et pour tous ceux qui vivent et prient avec le Poverello.

Tous les trois mois, Jean faisait le point et, pendant qu'il écrivait, il pensait à nous, ses frères, ses sœurs. Point d'exposés scientifiques, une parole qui venait du cœur !

Dans des textes tout simples, il essayait d'exprimer ce qui lui tenait le plus à cœur.

Le bonheur et la grâce qu'il recevait, il les partageait avec nous.

Un collaborateur de Bruxelles, Jean W., qui n'a jamais rencontré Jean Vermeire mais a relu pendant des heures, ses textes, nous livre la réaction suivante, en vue de la rédaction de la brochure :

*La question qu'on doit se poser semble être celle-ci : quel est le message de Jean V. auquel le Poverello entend rester fidèle ?*

*Les grands hommes ont une, deux, maximum trois idées, ce qui explique qu'ils se répètent car ce sont vraiment des convictions profondes et personnelles. C'est sans doute le cas de Jean V.*

*Ce qui me frappe chez lui, c'est le cheminement toujours identique de sa pensée.*

*\* Il décrit, souvent avec réalisme, les souffrances, les misères, les horreurs qu'il constate dans le monde, autour de lui, en lui.*

*\* Il évoque le risque, auquel personne n'échappe, de camoufler cette réalité ou alors de sombrer (dépression, alcool, délinquance ...).*

*\* Vient alors son témoignage personnel : « Jésus m'a sauvé, il m'a envoyé vers les pauvres et ceux-ci deviennent mes maîtres »*

*Dans ce cheminement, pas de prosélytisme, pas de propagande, aucun jugement à l'égard de ceux qui souffrent mais une dénonciation des « destructeurs ».*

*Dans ce cheminement, rien n'est jamais gagné, mais aussi rien n'est jamais perdu non plus.*

*L'ouverture, l'accueil, l'écoute du pauvre - la prière et l'Eucharistie - l'action sociale - rythment ses journées et ses vingt années passées au Poverello.*

*Je pense que tout cela peut et doit être dit, écrit et publié à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Poverello avec cet humour inimitable de Jean V ; « Si vous souriez de mes idées naïves, je vous comprends, je l'ai fait pendant 40 ans ! ».*

A côté des textes que Jean nous a laissés, son exemple est aussi d'une grande importance pour savoir dans quelle direction le Poverello doit évoluer. Aujourd'hui, de plus en plus de bénévoles n'ont pas connu Jean. Il est important d'évoquer sa vie, sans pour autant le mettre sur un piédestal.

A partir de cet héritage et de nos expériences à chacun, nous devons aller toujours plus loin. Je pense qu'une grande tâche est encore à accomplir. L'important est que nous tous essayions d'approfondir notre engagement, ce qui ne veut pas dire l'augmenter.

Ce matin encore, Claire me disait au téléphone : « ce n'est pas ce que je fais, et combien je fais, qui est important, mais comment je le fais ». En effet, si nous ne le faisons pas avec notre cœur, avec amour, la seule chose que nous faisons, pour le dire de façon prosaïque, c'est remplir des estomacs.

De cela, je dois me convaincre, à tout moment. A tout moment, je constate que je l'ai à nouveau oublié et que je me suis laissé absorber par toutes sortes d'affaires pratiques. Alors, il est grand temps de revenir à l'essentiel. Et, assez curieusement, ce n'est pas le cours pratique des choses qui est responsable. A moi d'acquérir le réflexe de me retourner, à chaque fois, vers l'essentiel, vers l'Amour.

C'est pourquoi il est si important que, dans chaque maison Poverello, il y ait une chapelle : un endroit pour se retirer et réfléchir ; un endroit où l'on peut confier ses joies et ses soucis, mais

aussi ceux des amis rencontrés, au Dieu d'Amour, au Père miséricordieux qui n'abandonne pas ses enfants ; un endroit où l'on peut ouvrir son cœur et le remplir ; un endroit d'où on repart vers la cuisine ou la salle.

La cuisine, où repas et accueil sont préparés, est le lieu de la communauté. Et la communauté est au service de celui qui est accueilli.

Quand il y a de l'amitié, de l'esprit de service et de la joie à la cuisine, cela rayonne dans la salle, là où se passe l'accueil.

Dans l'accueil, on n'est pas « maître », on est « serviteur ». Le service à un frère, à une soeur, ne nous appauvrit pas, au contraire celui qui le fait avec son cœur retournera enrichi et reconnaissant à la cuisine ou à la chapelle.

Vivre au Poverello est un constant cheminement entre la salle (l'accueil), la cuisine (la communauté) et la chapelle (le Dieu aimant qui est présent au plus profond de notre cœur).

Chacun de ces lieux est, tour à tour, lieu de prière, de communauté et d'accueil.

Ainsi, nous devrions créer dans notre cœur, ces trois lieux. Autrement dit, prendre le temps pour l'accueil, pour la communauté, pour la prière : les trois piliers qui feront que le Poverello tient debout ou s'écroule.

Johan

En mars 1980, dans une des premières gazettes, Jean écrivait déjà comment il voyait le Poverello et comment il vivait son engagement :

***CHERS AMIS POVERELLOS,***

*Par le biais de notre tout petit journal, nous voudrions nous adresser à tous nos frères, à toutes nos soeurs, qui viennent tous les*

*jours, ou presque, à leur petite maison du n° 4 de la rue de l'Economie. Vous y venez pour prendre un repas, pour boire un bon café, mais surtout pour y trouver autre chose que la misère du monde, pour oublier les problèmes, pour découvrir la joie et l'amitié.*

*Cette amitié, nous la découvrons ensemble autour du billard, à la belotte ou au rami-bridge, en dégustant les carbonnades flamandes, en regardant ensemble le feuilleton de la télé, en priant tous unis au cours de la messe du mardi.*

*Quand nous réfléchissons un peu à ce que nous possédons de cette façon, à la chance que nous avons d'avoir tout cela, nous ne pouvons plus nous considérer comme des malheureux.*

*N'est-il pas plus malheureux, en effet, celui que ne vit que pour faire gonfler son compte en banque, pour "arriver" dans la vie, pour vivre aux dépens des autres ... Peut-on imaginer une existence plus morne, plus idiote ?*

*Nous ne sommes pas des saints, loin de là, mais nous essayons, ensemble, conscients de nos faiblesses, de partager nos joies et nos peines. Et nous sommes certains que ceux qui lisent ces quelques lignes et ne viennent pas encore ici, souhaiteront trouver aussi un peu de ce bonheur.*

*Ils sont tous les bienvenus : tous ceux que la vie n'a pas épargnés, tous ceux qui souffrent dans leur cœur ou dans leur corps, tous ceux qui cherchent un brin d'amitié.*

*Mais bienvenus aussi, ceux qui ont réalisé que le vrai bonheur, c'est de donner le meilleur de soi-même à ses frères, ceux qui ont compris qu'un cœur vaut plus que tous les trésors de la terre.*

*Ainsi, Poverello deviendra le lieu de rencontre d'où rayonnera le vrai Bonheur, car ce sera le Seigneur Lui-même qui nous nourrira du feu de Son amour.*

*Jean*

## MESSE ANNIVERSAIRE POUR JEAN

Le samedi 27 juillet, avec une soixantaine de bénévoles, pour la 4<sup>ème</sup> fois, nous avons repensé au départ de Jean Vermeire. C'était formidable. Nous venions de tous les coins du pays. Certains avaient fait 250 km. Devant le presbytère, se trouvaient quelques chaises, une table avec des rafraîchissements et du café.

Cette fois-ci encore, cela se passait dans la petite église de Sohier.

N'est-ce pas hautement symbolique de repenser à Jean dans l'église où s'est déroulée sa conversion : départ d'une nouvelle vie, tout différente ?

L'Eucharistie fut célébrée par Raymond, le prêtre par qui le Seigneur provoqua la conversion de Jean. Raymond disait : « J'étais seulement un instrument. Ce n'est pas moi qui ai converti Jean ».

A la fin de cette intense prière, Raymond raconta que, cinquante ans plus tôt, jour pour jour, il avait été ordonné prêtre. Les applaudissements fusèrent, spontanés, pleins de reconnaissance et de gratitude pour cet homme simple. Il restait là comme s'il pensait : « Seigneur, ce n'est pas moi qu'ils applaudissent, c'est vous ! ».

A un jeune séminariste, qui accompagnait le groupe du Poverello de Bruges, il avait dit : « Si c'était à recommencer, je referais la même chose ».

Après la célébration eucharistique, nous sommes allés près de la tombe de Jean puis nous avons partagé un pique nique fraternel.

Raymond ne put nous accompagner car une vieille dame handicapée comptait sur lui pour l'aider à manger.

Au nom de toute la famille Poverello, merci et bravo, Raymond. Depuis 50 ans, tu as essayé d'être un instrument de l'Amour interpellant de Dieu.

## EXTRAIT D'UN TEMOIGNAGE

La pauvreté ne cache jamais son immense dignité. Elle est un grand enseignement pour nous tous. Je puis écrire ceci après avoir eu l'extraordinaire opportunité, grâce à mon grand et sensible ami Aldo, de regarder avec mes yeux et respirer avec mes narines l'essence véritable et concentrée de la pauvreté.

....

J'ai cependant tiré une grande leçon de mes heures de bénévolat.

J'ai beaucoup réfléchi à la condition de celui qui n'a même pas un euro pour manger, ni un endroit pour se mettre à l'abri de froid piquant de l'hiver. Un premier bilan que je voudrais tirer de cette expérience - il s'agit d'un bilan provisoire, car je voudrais continuer mon travail - c'est que nous pouvons faire beaucoup pour la pauvres.

Je me suis senti très enrichi par mes quatre premières heures de bénévolat. Cela pourrait paraître paradoxal de s'enrichir dans un lieu de très grande pauvreté.

Et pourtant cela a été le cas.

Ps.1 : Clairement le hasard a toujours une précision céleste : le centre d'accueil s'appelle 'Poverello' et est situé Rue de l'Economie.

Ps.2 : J'ai écrit ces modestes réflexions non pas pour contrevvenir à u commandement évangélique, mais seulement pour vous communiquer un beau moment vécu.

Giuseppe

## **CINQ JOURS DE THÉÂTRE AVEC LES JEUNES**

Dans le cadre du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Poverello, nous organisons un atelier-théâtre de 5 jours du jeudi 26 au lundi 30 décembre 2002. Pour des jeunes de plus de 18 ans, en recherche de sens et au départ de ce qui se passe au Poverello.

On se donne rendez-vous à Bruxelles, rue de l'Economie 4. Après un bon repas, découverte des Marolles, le quartier où, en 1978, tout allait commencer pour Jean Vermeire et ses amis.

Le soir, nous sommes attendus à Banneux où un accueil chaleureux nous sera réservé à la Maison des Jeunes Poverello. Nous y trouverons l'espace de répétition nécessaire pour préparer, en toute quiétude, une pièce de théâtre, sur base de nos impressions.

Le dernier jour, nous retournons à Bruxelles et présentons notre réalisation aux gens du Poverello... en cadeau de Noël, si on veut...

Nous bénéficierons de l'accompagnement professionnel de Bart De Wildeman (régisseur).

Participation aux frais : 60 euros. Renseignements et inscriptions : 04/3609363

## **25 ANNÉES DE POVERELLO**

- Le 26 avril (dernier samedi d'avril et non, comme c'était l'habitude, le premier samedi de mai), nous organisons le pèlerinage annuel à Banneux. En 2003, nous en ferons la réunion - jubilé. Tous ceux qui participent à la vie du Poverello et tous ceux qui veulent mieux



connaître notre « mouvement » sont cordialement invités. La célébration eucharistique qui sera présidée par l'évêque de Liège, Mgr Josten, commence à 10h30. L'après-midi, nous organisons, avec le spectacle de danse Incar, un programme festif.

- Le pèlerinage à Lourdes, du 20 au 27 juillet 2003, sera placé également sous le signe de l'anniversaire.

Dans les prochaines gazettes, vous trouverez plus d'infos sur ces deux évènements.